

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, Leçon 10, Matthieu 6:1 et suivants, Œuvres de piété, Prière

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la séance 10 sur Matthieu 6:1 et suivants, les œuvres de piété, la prière.

Hé, avant de passer à la prière, je veux juste m'en assurer car je n'ai peut-être pas dit quelque chose clairement.

Je pense que la récompense est bien faite, bon et fidèle serviteur. Si je n'ai pas été clair sur ce point lors de la dernière séance, je tiens à le préciser. C'est la récompense que je recherche.

Ce sera génial de voir les gens me remercier au paradis. J'ai hâte d'y être. La joie de savoir que nous offrons une éducation gratuite et de classe mondiale à des personnes du monde entier, et la récompense, c'est la joie de le faire avec BT.

La récompense qui compte vraiment pour moi, c'est d'entendre le Seigneur me dire : "Bravo". Je ne veux pas entendre : "Eh bien, tu as bien fait". Je ne veux pas du tout ça.

Je veux dire, je le prends, mais ce n'est pas ce que je veux entendre. Je veux entendre que tu as fait du bon travail. Fais-moi un câlin.

Je veux l'image. Donc, de toute façon, si je n'ai pas été clair, je veux le préciser. Ok, nous allons aller jusqu'au verset 5. Oh, oui, merci.

Commentaires sur le jeûne. Vous pouvez désormais jeûner. Ouais.

Je veux dire, ouais. Je veux dire, je me prive du consumérisme. Je veux dire, est-ce que ça rentrerait dans la catégorie que j'ai mentionnée ? Ouais.

Jeûner du consumérisme. Je suis désolé. Bien sûr, le bar à café de Whole Foods aurait des problèmes si nous arrêtons, si nous jeûnions du café et buvions beaucoup de café.

Ouais. Et donc, non, je ne suis pas familier avec ça. Oh, je ne sais pas, je ne sais pas.

Je dis un 50. C'est vrai. Qu'est-ce que c'est ? 58.

Les gens disent que nous jeûnons, et je l'ai vu. Et Dieu dit, oui, je vais vous le dire, si vous jeûnez, vous faites ce que vous voulez. Vous exploitez tous les travailleurs.

Vous jeûnez contre la loi. Et ainsi de suite. Ce n'est pas ce genre de jeûne que j'ai choisi.

C'est une honte et une injustice, ouais . Ouais. D'accord.

Je vais devoir réfléchir à ce que je lis dans Ésaïe 15. Laissez-moi y réfléchir. Je ne peux pas le faire maintenant, mais cela élargit vraiment ce qu'est un jeûne.

Et c'est bien plus que ça, et ça inclut les idées d'injustice et d'autres choses comme ça. Ouais. Laissez-moi y réfléchir.

Bonne remarque. Merci. Je n'étais pas au courant du passage d'Isaïe 58 sur ce point.

Ok. Revenons à la prière. Merci.

Et quand vous priez, pardon, verset 5, et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, car ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des autres. Eh bien, en vérité, je vous le dis, ils ont reçu une pleine récompense. Mais quand vous priez, entrez dans votre chambre, et le roi Jacques a une chambre intérieure.

Il s'agit d'un problème de manuscrit grec. Les deux mots sont identiques à l'exception d'une lettre. Ainsi, le mot grec, le roi Jacques, utilise sa chambre intérieure.

La pièce, le grec que la plupart d'entre nous suivons, dit simplement pièce, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton père qui est invisible. Et alors ton père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera. Arrêtons-nous au verset 6.

Qu'est-ce que Jésus n'enseigne pas ? Eh bien, il n'interdit pas la prière en public. On dirait que c'est le cas, mais dans le contexte, il n'y a aucune raison pour qu'il le fasse. Les disciples disent : « Apprends-nous à prier ».

Il dit : « Notre Père », ce qui est une prière collective. Jésus, Paul et les autres églises ont tous prié très publiquement. Donc, ce ne peut pas être le problème.

Et je ne pense pas que le problème soit vraiment l'endroit où l'on prie. Jésus a prié dans de nombreux endroits différents. Les maisons anciennes étaient ouvertes.

Il y avait des rideaux, mais ils étaient en fait ouverts. Il y avait peut-être une pièce avec une seule porte, et c'était un entrepôt. Mais en fait, ils l'étaient ; ils étaient grands ouverts.

De cette façon, il n'y a pas beaucoup de différence entre la pièce intérieure et la pièce, car il n'y en a probablement qu'une seule. Ouais, eh bien, ouais, c'est, ouais, ce n'est pas ce qu'il dit. Maintenant, le concept d'un placard de prière est-il une bonne chose ? Oui, c'est une très bonne chose.

Mais je ne pense pas que ce soit le cas. Je pense que le problème est cohérent avec les autres actes de piété. Pourquoi priez-vous et à qui ? Qui est votre public ? De qui désirez-vous recevoir les louanges ? Il s'adresse donc à un public historique spécifique.

Il essaie de contrecarrer cette incroyable arrogance qui se produit. Je veux dire, l'image montre qu'il y avait certains appels à un moment pour la prière, des appels à la prière, n'est-ce pas ? L'idée est donc que les pharisiens s'assuraient d'être à un coin de rue très fréquenté lorsqu'ils étaient si loin pour annoncer un moment de prière. Ainsi, ils pouvaient être à un coin de rue très fréquenté afin que tout le monde puisse voir à quel point leurs prières pouvaient être éloquentes.

Il y a une citation célèbre, je ne l'ai pas dans mes notes, je n'arrive pas à la mémoriser, mais il y a une citation célèbre d'un prédicateur de Boston qui a dit que c'était la prière la plus éloquente jamais adressée à l'homme. Et c'était le seul public auquel elle était adressée, c'est-à-dire les hommes. Qu'enseigne Jésus ? Le point principal, évidemment, c'est que nous ne pouvons pas être hypocrites dans nos prières.

Nous ne pouvons pas être hypocrites dans nos prières. Une prière hypocrite est celle de quelqu'un qui prie et oublie à qui il s'adresse, qui utilise des mots vides de sens et des clichés qui se répètent, qui utilise des mots qui attirent l'attention sur la prière. Quand j'entends des prédicateurs prendre la voix d'un prédicateur pour prier, cela m'agace.

Cher Seigneur ! Aujourd'hui, nous allons étudier Matthieu 5. Cher Seigneur ! Merci. Le but de la prière n'est pas d'attirer l'attention sur nous, et cela devrait influencer notre comportement et notre façon de prier. Simplement, une prière authentique consiste à parler à Dieu.

Non pas la prière hypocrite, qui s'adresse à l'homme, mais la prière authentique, qui est la prière qui parle à Dieu. C'est plus facile pour moi d'accéder à l'Ancien Testament sur mon téléphone. Désolé, un instant.

C'est vers le Psaume 27.8 que je vais me diriger. Exercices bibliques. Mon cœur dit : si vous cherchez sa face, je chercherai ta face, Seigneur.

C'est ça, la prière, n'est-ce pas ? C'est le bon genre de prière. La prière, c'est parler avec Dieu. Elle ne s'adresse pas à un public humain qui écoute, mais à Dieu qui écoute.

Je pense que le meilleur remède à l'hypocrisie de la prière publique est la prière privée authentique. Je pense que c'est une ligne de conduite pour les querelles. Je n'en suis pas sûr.

Je pense que le meilleur remède à l'hypocrisie de la prière publique est la prière privée authentique. Et la prière publique devrait être le résultat de notre vie de prière privée. Vous, comme moi, vous vous levez le dimanche matin et vous priez.

Cette prière est-elle simplement une extension naturelle de nos discussions avec Dieu au cours de la semaine précédente ? Je pense que c'est l'un de ces contrôles que nous devrions avoir dans notre esprit. Je ne sais pas comment vous vous y prenez pour préparer vos sermons. Comme je l'ai dit, j'avais l'habitude d'aller à l'église et j'ai découvert, en parlant de placards de prière privés, que ma femme avait un placard et qu'elle y passait beaucoup de temps.

Face contre terre, en train de prier. C'est une grande prière. Pour ma part, j'ai adoré prier dans le centre de culte.

Ce n'est pas un sanctuaire, c'est l'Ancien Testament. Prier dans le centre de culte. J'aimais commencer une routine de prières le vendredi, puis continuer le samedi, de sorte que lorsque je me levais et qu'il y avait des gens dans le centre de culte le dimanche, c'était juste une suite naturelle de ce qui s'était passé dans cette pièce au cours des derniers jours.

Chacun a sa propre façon de procéder, n'est-ce pas ? Mais pour moi, c'était une façon vraiment utile de m'assurer que mes prières publiques n'étaient qu'un prolongement de mes prières privées que j'avais faites la semaine précédente. Et si nos prières ne sont pas hypocrites, et si elles sont vraiment authentiques, si elles sont adressées à Dieu, alors il y a une récompense, n'est-ce pas ? C'est ce que dit le texte. Ton père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera.

Et comme vous pouvez vous y attendre, là où je vais en venir avec cela, comme pour le don et le jeûne, la fin du processus est la récompense. La plus grande récompense de la prière est la communion avec Dieu. De plus en plus, et je ne parle pas en tant que personne qui maîtrise ce domaine, alors ne me comprenez pas mal, mais la récompense de la prière réside dans notre prise de conscience croissante de ce que signifie vivre en relation et en communion avec le Père céleste.

Qu'y a-t-il d'autre ? C'est la fin du processus, qui est en fait la récompense. Il y a une autre récompense pour la prière, et c'est la prière exaucée. Et certainement, lorsque

nous prions et que Dieu répond de telle manière que nous pouvons percevoir Ses actions comme une réponse à nos prières.

La célèbre phrase de ma femme est quelque chose. J'ai oublié de quoi elle parlait, mais c'était quelque chose d'assez audacieux pour lequel elle priait, et Dieu l'a fait. Et elle m'a regardé, et elle a dit, la prière fonctionne. Tu dois juste le faire, Bill.

Quand nous avons traversé notre ministère, elle a dit que je ne pouvais tout simplement pas prier. J'étais en colère, j'étais bouleversée, je ne pouvais tout simplement pas prier. Et elle m'a gentiment encouragée et m'a encouragée à aller de l'avant, et c'est pourquoi elle disait : La prière fonctionne, Bill.

Tu dois juste le faire. Il n'a pas répondu à ma dernière prière, donc je ne vais plus prier. Il n'a répondu à aucune prière.

Oui, Bill. Tu n'aimeras peut-être pas sa réponse. Oui, je pense que toute la question des prières non exaucées est un problème gigantesque, et en fonction du temps dont nous disposons, nous pourrions peut-être en parler un peu.

Voilà donc le genre de partie sur la prière qui est parallèle à la partie sur le don et à la partie sur le jeûne. Mais ensuite Jésus continue, verset 7. Le titre dans mes notes est les versets 7 et 8, qui sont la prière et le caractère de Dieu. Le point que je veux souligner, le point général que je veux souligner, c'est la façon dont nous prions, qui montre notre vision du caractère de Dieu.

Quelqu'un m'a dit ça un jour, et c'était l'une des choses les plus ennuyeuses. Quand j'écoute mes propres prières, c'est agaçant. Et donc, si le malheur aime la compagnie, je veux que tu sois aussi malheureux que je l'ai été dans ce processus.

Vos prières et mes prières montrent vraiment notre vision de Dieu. Et c'est une chose effrayante, vraiment effrayante. Lorsque je m'assois et prie pendant un repas ou lorsque je dis des prières pour les enfants avant qu'ils aillent dormir.

Ainsi, la prière et le caractère de Dieu. Lorsque vous priez, ne continuez pas à bavarder comme les païens, car ils s'imagineront qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

Alors, plutôt que de bavarder avec des mots sans signification, laissez-moi vous montrer comment prier. Gentils, juste quelques points avant d'aborder le Notre Père. Les Gentils, ou la NIV, le traduisent par païens.

Oui, les païens. Comment la version ESV traduit-elle cela ? Ils disent les Gentils, oui, d'accord. Oui, le problème est que, certainement, Jésus ne veut pas exclure les Juifs non-chrétiens de cet avertissement.

C'est pourquoi la NIV a choisi les païens. Ce sont des gens qui sont en dehors de la famille, en dehors de la communauté. Ainsi, les Gentils et les païens incluent certainement les Juifs hypocrites.

Et la question est de savoir si notre vision de Dieu nous conduit à accumuler des phrases vides de sens, à continuer à bavarder. En fait, la King James est vraiment bonne ici. Elle parle de vaines répétitions. Ce mot ici, qui traduit le babillage, est un mot fascinant parce que Jésus l'a inventé.

En anglais, nous n'avons pas vraiment envie d'inventer des mots. Les Allemands inventent des mots à tout va. Je veux dire, ils inventent juste des mots.

Les mots composés vont ensemble, et on les prononce simplement et on continue. Le grec a un peu la même attitude, il n'a aucun problème à inventer des mots. Ce que Jésus fait, c'est utiliser le mot grec *batalogeo*.

Et *logeo* signifie dire ou parler quelque chose. Et *bata* signifie ba -da-da-da-da-da-da-da-da-da. C'est un mot onomatopée.

C'est un mot dont le son indique le sens. Il a donc inventé ce mot : ne continuez pas à bla-bla-bla-bla-bla-bla-bla-bla-bla-bla. J'aime les païens.

Ou alors ils pensent qu'ils vont être entendus grâce à leurs nombreux mots. Il n'y a aucun moyen de traduire bla-bla-bla-bla-bla-bla. On peut le faire avec des mouvements de la main, mais on ne peut pas le faire sur le texte.

Vous savez, ne faites pas ça. Ma thèse de doctorat était une comparaison entre les religions grecques et chrétiennes, et l'une des choses que j'ai découvertes, c'est que c'est un passage très célèbre, et nous n'avons jamais pu le traduire. Il fait environ 200 mots, et c'est une incantation qu'une personne qui pratique la religion mystérieuse aurait mémorisée parce qu'elle croit que lorsqu'elle meurt, elle commence à traverser une série de ciels concentriques, et dans chaque ciel, il y a des démons qui attendent de vous dévorer.

Et donc, la religion consiste à apprendre les superstitions, à avoir des charmes et des incantations qui vainquent les démons qui veulent vous dévorer pendant votre ascension après la mort. Et ces 200 à 300 mots sont l'une de ces incantations majeures. Pouvez-vous imaginer vivre dans ce genre de peur ? Et ils ont finalement réalisé que ces 200 à 300 mots n'étaient pas des mots.

Bla, bla. C'était tout ce que c'était. C'est pour ça que personne n'a jamais pu traduire parce que ce n'étaient pas des mots.

Il s'agissait d'incantations, d'une tentative d'obtenir les noms des dieux et de blablabla, et d'une manière ou d'une autre, cela les sauverait de la destruction. C'est dans ce monde que l'Évangile est arrivé. Et Jésus dit que les prières de certaines de ces personnes ne sont pas vraiment très éloignées du blablabla.

Jésus dit : « Ne vous imaginez pas qu'ils vont être entendus à cause de leurs nombreuses paroles. » Je ne pense pas que le problème soit vraiment la longueur de la prière. C'est très intéressant de voir à quel point les prières sont courtes, n'est-ce pas ? C'est une prière très courte.

Et pourtant, Jésus a passé toute la nuit à prier. Jean 17 est une longue prière. Je ne suis donc pas convaincu que ce soit vraiment le problème, pas seulement la longueur des mots en elle-même.

Et au chapitre 7, au chapitre suivant, aux versets 7 et 8, il sera dit : chercher, frapper. Quel est l'autre verbe ? Je suis désolé. Demander.

Demandez, cherchez et frappez. Cela ressemble donc à une répétition. Vous avez Luc 18, la veuve persistante, comme indication de la façon dont nous devrions être persistants dans la prière.

Donc, encore une fois, le problème n'est pas le nombre de mots, mais plutôt des mots dénués de sens répétés encore et encore. C'est à cela que Jésus fait face.

Quand les gens prient avec des mots sans signification et les répètent encore et encore, je suppose que nous avons 711 chants et 711 prières, n'est-ce pas ? Sept mots répétés encore et encore. Et c'est là le problème. À qui priez-vous ? Comment votre prière reflète-t-elle votre compréhension de qui est Dieu ? Et pensez-vous que vous pouvez contraindre Dieu à faire des choses pour voir ce genre de Dieu ? Je vois le genre de Dieu que vous pouvez contraindre en utilisant de nombreux mots répétés encore et encore.

Et dans l'une des plus grandes ironies de l'histoire de l'Église, Jésus nous donne une prière pour combattre la répétition sans fin de mots dénués de sens. Et pourtant, elle est devenue, dans l'expérience de tant de personnes, un tas de mots sans sens constamment répétés, n'est-ce pas ? Je veux dire, pour tant de personnes, dans la vie de tant de personnes, la seule question à propos de Notre Père est : est-ce que je suis censé dire « dettes » ou « offenses » ? Et je suis convaincu que la grande majorité des gens, lorsqu'ils répètent sans raison le Notre Père, non seulement ils pèchent parce qu'ils violent l'enseignement clair du texte, mais ils montrent en

même temps une vision très défectueuse de Dieu. Si vous avez des répétitions vaines, si c'est juste la même chose, des mots dénués de sens, encore et encore et encore, ce que nous disons, c'est que nous ne croyons pas que vous vous souciez de nous.

Nous ne croyons pas que tu vas veiller sur nous. C'est comme un petit enfant. Oh, s'il te plaît, papa, s'il te plaît, s'il te plaît, allez, papa, s'il te plaît, s'il te plaît, allez, et juste, as-tu déjà eu un enfant comme ça ? Je ne te laisserais pas seul.

Je ne le sais pas, mais j'ai entendu parler de lui. Eh bien, c'est le genre de choses que Jésus essaie d'éviter dans les prières. Donc, il sait ce que nous voulons, et pourtant nous sommes quand même censés le lui demander, n'est-ce pas ? Parce qu'il sait ce que nous voulons, cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas censés le lui demander.

Mais nous ne sommes pas censés penser que de vaines répétitions le forceront à agir. Ce n'est pas ce qu'il est. Donc, cela prépare le terrain.

Avez-vous des commentaires à faire à ce sujet ? Oui, monsieur. Oui, je crois, je veux dire, je suis allé voir un conseiller pendant un certain temps, et il m'a fait passer une batterie de tests, et l'une de ses réponses a été : « Vous pensez que les mots sont importants ? » Je l'ai regardé et je lui ai dit : « Vous êtes payé 150 dollars de l'heure pour me dire l'évidence ? » Il a ri et m'a dit : « Oh, vous ne comprenez pas, Bill, pour la plupart des gens, les mots ne sont pas importants. »

La communication ne se fait pas par des mots, elle se fait par d'autres moyens. Et je n'arrive toujours pas à comprendre ça. Mais quand j'entends les mêmes mots répétés encore et encore, ils ont de moins en moins de sens.

Donc, une de mes mauvaises habitudes est que lorsque je suis dans une église, à peu près la troisième fois que le responsable du culte prononce les mêmes cinq mots, je m'arrête. J'écoute et le volume du chant de l'église diminue de plus en plus, car plus vous répétez le même mot, plus ces mots ont de sens. Jusqu'à ce qu'à la fin de la journée, il ne reste plus que le responsable du culte qui chante.

Et souvent, il semble ne pas se rendre compte que personne d'autre ne chante. Ce n'est qu'une vaine répétition qui détruit le pouvoir des mots. Or, nous utilisons les mots avant tout pour communiquer, et Dieu veut entendre.

Il ne veut pas que nous pensions qu'il peut être contraint par de nombreuses paroles, car plus nous le disons, moins cela signifie quelque chose. Quoi qu'il en soit, je dirai quelque chose à ma femme, ou elle verra mon expression. Et elle me dira simplement d'arrêter.

Arrête. Parce qu'elle sait ce que je pense. Quoi qu'il en soit, Notre Père.

C'est ainsi que nous devons prier. C'est ainsi que nous devons prier. Je pense que l'émission est vraiment importante.

La manière dont Matthieu présente les choses, et je vais devoir préciser cela, est de continuer à les faire avancer. Matthieu présente les choses de la manière suivante : il ne s'agit pas de mots à répéter. Il s'agit d'un modèle à imiter. D'accord ? C'est ainsi que vous devriez prier.

Or, dans Luc, il est écrit : « Priez ceci. » Il n'y a donc rien de mal à prier le Notre Père. J'encourage toujours les gens à le mémoriser.

Dans le programme des nouveaux croyants, j'ai écrit qu'une des leçons porte sur la prière. J'ai dit de mémoriser le Notre Père. C'est une bonne chose de mémoriser.

Je n'ai donc aucun problème à mémoriser le Notre Père, mais ce n'est pas l'essentiel de ce que Jésus enseigne dans Matthieu. Dans Matthieu, on nous donne un modèle. Ainsi, même si les mots de la prière sont importants, ce qui est vraiment important, ce sont les thèmes et la structure de la prière.

Juste pour que vous le sachiez, quand j'arriverai à la fin, eh bien, nous le ferons en classe, mais j'ai toujours encouragé tout le monde à fermer les yeux et à prier selon la structure du Notre Père. Et je pense toujours que c'est la prière collective la plus efficace qui soit. Jésus fait passer le message dans Matthieu, pas nécessairement seulement par les mots, mais aussi par les thèmes, la structure et l'ordre des choses.

Alors, quelles sont les choses fondamentales ? Tout d'abord, il faut s'orienter vers Dieu, notre Père céleste. Le but de la phrase d'ouverture est de nous orienter. À qui prions-nous ? Il est notre Père, mais Il n'est pas notre Père terrestre.

Il est notre Père céleste. Nous reviendrons sur les détails, mais vous vous orientez en vous rappelant qui est Dieu dans son imminence et dans sa transcendance. Et puis la deuxième partie consiste à louer Dieu, n'est-ce pas ? Cette prière biblique commence toujours par louer Dieu.

Et la louange, c'est déclarer qui Il est et ce qu'Il a fait, n'est-ce pas ? C'est ma définition préférée de la louange. Nous savons instinctivement comment louer Dieu, mais nous ne le faisons pas souvent avec lui. Montrez simplement à quelqu'un un clip de Michael Jordan en train de voler, de voler, puis de faire un dunk.

Je veux dire, nous savons comment féliciter. Et féliciter est une déclaration de qui est Michael Jordan et de ce que Michael Jordan vient de faire. Donc, nous comprenons instinctivement cela.

Et c'est cela la louange à Dieu. C'est une déclaration de qui Il est et de ce qu'Il a fait. Finalement, cela mène à la pétition.

Et comme je vais l'expliquer plus en détail, je ne pense pas que la pétition soit tellement centrée sur moi. Je pense que dans la pétition, l'accent est toujours mis sur Dieu, et nous avons l'occasion d'admettre notre dépendance à son égard pour toutes choses. Dépendance pour le pardon, dépendance pour la subsistance physique et dépendance à son égard pour la protection spirituelle.

Ainsi, la prière ne se concentre jamais sur nous-mêmes. Elle est toujours centrée sur Dieu. Orientez-vous, puis louez, puis demandez.

Et j'ai entendu dire que certaines personnes ont d'autres ensembles de mots. Quelqu'un m'a dit cela l'autre jour. L'adoration serait la première section.

De toute façon, il y a différentes personnes qui utilisent des mots différents. Ok, ok. Adoration, confession.

C'est quoi la confession ? Ok, donc la confession serait : pardonne-nous nos dettes. Ouais, je, ouais. Ouais, d'accord, d'accord, ouais, ouais.

Très bien, très bien. Alors, commençons. Voilà, je vais aborder ça, d'accord.

Très bien, commençons par avancer. Je commencerai par nous orienter dans la prière. Notre Père qui est aux cieux.

Donc, notre est au pluriel. Il s'agit d'une prière collective. De toute évidence, la prière individuelle n'est pas mauvaise.

Tu dis le Notre Père, mais probablement en privé . Tu ne devrais pas dire notre, mais plutôt mon . Sinon, c'est un mot dénué de sens, n'est-ce pas ? Tu es mon Père qui est au ciel. Tu peux voir que tu es dans tes vêtements de prière.

Tu dis « Notre Père » et « Jésus » s'en va, quelqu'un d'autre ici ? C'est mon Père quand tu es seul. Mais c'est une prière collective. « Notre » et « Père ».

C'est la doctrine de l'imminence de Dieu. Vous rencontrez ce mot dans vos lectures ? IMMANENCE. L'imminence est la doctrine de la proximité de Dieu, selon laquelle Il est notre Père, notre Abba.

D'accord, parce que Jésus parle en araméen, et qui sait dans quelle langue il parle. Mais s'il parle en araméen, c'est Abba, c'est le terme d'affection qui n'est utilisé que dans le contexte de votre famille. Mais quand nous disons notre Père , ce que nous

disons, c'est que tu te soucies de nous, que tu es accessible, que tu es impliqué dans ta création, que tu as un profond amour et un intérêt pour ta création, que tu as un profond amour et un profond intérêt pour moi.

Et comme nous le savons, c'était une façon révolutionnaire de parler de Dieu. Les Juifs n'auraient jamais, au grand jamais, parlé de Dieu comme de leur Père individuel. Il était peut-être le Père de la nation, peut-être le Père de David, le Roi messianique.

Mais vous ne vous adresseriez jamais à Dieu dans votre prière en utilisant des termes aussi familiers. L'habitude juive de la prière était d'accumuler des termes soulignant Sa transcendance. Et ils disaient : « Oh Seigneur souverain, Créateur de Dieu, Seigneur de l'univers », tout cela est vrai et cela viendra dans la seconde moitié.

Mais ils n'utiliseraient jamais un terme aussi familier. Un auteur nous a donné une certaine audace. Nos prières sont tout simplement audacieuses, nous permettant d'oser marcher dans la mer dorée, dans la mer d'eau, ou quel que soit le terme utilisé dans l'Apocalypse, et de pouvoir nous approcher du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs et de grimper sur ses genoux.

Et l'appeler Père. Il y a donc une certaine audace et une certaine hardiesse dans cela. C'est ce qui est censé constituer notre prière.

Et s'Il est notre Père, alors nous sommes Ses enfants. Et donc, quand nous disons notre Père, ce que nous faisons, c'est que nous comprenons quelque chose à propos de Dieu, et cela reflète aussi quelque chose que nous comprenons à propos de nous-mêmes, n'est-ce pas ? Qu'Il est notre Père, que nous sommes Son enfant, que nous sommes Son fils ou Sa fille. Et comme, vous savez, l'exemple évident de prédication est celui d'un petit enfant qui court et qui dit : « Papa, Papa, Minou, veux-tu m'acheter une Mustang ? » Vous savez, je veux dire, les enfants demandent des choses audacieuses, n'est-ce pas ? Ils disent simplement : « Tu es leur père. »

Pourquoi ne pas te demander le monde ? Tu es le papa. Tu es la maman. J'adore regarder les petits enfants vivre une vie sans retenue.

Nous étions en Chine, et il y avait un gamin de huit ans qui vivait aux États-Unis depuis un an, alors j'ai pensé que j'allais devoir parler au traducteur. Et le traducteur m'a dit : « Non, non, son anglais est très bon. Parlez anglais. »

Et tu sais quoi ? Il parlait anglais sans accent. Et je lui ai dit, j'ai encore du mal à apprendre, merci, Xi, Xi, Xi, Xi, parce que le son S est vraiment difficile. Et je lui ai dit, montre-moi comment tu fais le son S sur Xi.

Et il a fait ça avec ses lèvres, Xi, Xi. J'ai essayé de faire ce son, mais il s'est mis à rire de moi. Il a dit, non, non, ce n'est pas du tout bien.

Il s'agit d'un petit garçon de huit ans qui se moque de l'orateur invité. Et ce n'était pas fait par méchanceté. C'était juste parce qu'il était un enfant.

Il est décomplexé. Et il y a quelque chose dans cette photo de ce petit garçon qui se moque de moi parce que je n'arrive pas à prononcer correctement le son chinois S. Et il y a quelque chose dans tout cela qui nous rappelle de manière rafraîchissante comment nous prions Dieu.

En tant qu'enfants, j'ai des prières audacieuses. J'ai des prières audacieuses que je fais à Dieu pour une formation biblique. En général, je ne dis même pas aux gens ce que c'est parce que ce ne sont que des prières, pas des prières si folles.

Mais je pense que je suis censé les prier, alors je le fais. Ce sont des prières audacieuses, le genre de choses qu'un petit enfant oserait dire à son père. Mais ensuite, elles sont tout de suite équilibrées.

C'est notre Père céleste. Ce n'est pas Bob Mounts que nous prions. C'est notre Père céleste.

Le céleste met l'accent sur la transcendance. Qu'Il est bien au-dessus de la création. Qu'Il est plus grand que la création.

Il est indépendant de la création, il est en dehors d'elle. Voilà donc les termes auxquels les Juifs étaient habitués.

Vous savez, votre majesté, votre gloire, votre puissance. Et il y a de merveilleuses prières dans l'Ancien Testament qui soulignent vraiment cela. Vous savez, nous prions un Dieu qui est omniscient.

C'est le but du contexte, n'est-ce pas ? Il sait tout. Il sait tout avant même que nous le lui demandions. Donc, je demande parce qu'on nous le dit.

Stott souligne que demander est une expression de notre dépendance envers Dieu et de notre confiance. Nous sommes censés demander ce qu'Il sait déjà, de la même manière dont nous faisons demander à nos enfants, n'est-ce pas ? Si votre enfant veut quelque chose ou a besoin de quelque chose, nous le laissons faire, n'est-ce pas ? Du moins, je l'ai fait. Nous savons ce qu'il veut.

Il faut qu'ils se posent la question. Pourquoi ? Parce que c'est bon pour eux. Il est bon qu'ils viennent admettre leur dépendance et se soumettent à ta sagesse.

Et papa, est-ce que je peux avoir le vélo ? Bon, tu n'es probablement pas encore assez vieux pour conduire un deux-roues. Mais j'ai ce gros tricycle vraiment cool ici. Papa, est-ce que je peux avoir un vélo ? Tu sais, je sais que tu en veux un.

Sors dans le garage. Il est là. Tu sais, je veux dire, c'est exactement ce que fait un Dieu omniscient.

Et il est bon que nous demandions. Il est un Dieu tout-puissant. Il est capable de faire tout ce qu'Il désire.

Nous prions donc avec audace, confiance et une audace absolue. Malheureusement, le Dieu que nous prions parfois n'étonne que rarement qui que ce soit. Encore une fois, c'est mon problème.

C'est ce qui me pose problème quand je rentre dans une église et qu'il n'y a pas de Notre Père qui est aux cieux. Certaines églises sont très douées pour le fait de mettre un bras autour de son cou, de prendre une photo avec lui, de prendre un selfie avec Dieu, ce genre de choses. Et historiquement, l'église a été plutôt douée pour la transcendance, n'est-ce pas ? La plupart d'entre nous étaient probablement des hommes plus âgés et avaient probablement été élevés dans des églises qui avaient un sens de la transcendance.

Je veux dire, quand est-ce que la dernière fois que vous êtes entré dans une église qui vous disait de rester tranquille et de savoir que je suis Dieu ? Je veux dire, je le faisais tout le temps quand j'étais enfant. Et j'ai toujours pensé que c'était un peu étouffant. Mais je comprends que ce que j'essayais de faire, c'est que nous entrons collectivement et que, ensemble, nous allons adorer dans la salle du trône de Dieu.

Il y a un sentiment de familiarité. Mais il faut aussi un sentiment de transcendance, d'émerveillement et de crainte de savoir qui est ce Dieu. Et alors que Robert et moi continuons à chercher une église, je me dis simplement que si je pouvais trouver une église qui comprenne la transcendance de Dieu, je supporterai les mauvais sermons.

Je veux et j'ai juste besoin qu'on me rappelle que Dieu est plus grand que moi, qu'il est plus grand que mes problèmes. Je m'en occupe encore après cinq ans. Ouais.

Ouais. Ouais. Très bien.

Oui, c'est un équilibre difficile à trouver, n'est-ce pas, à l'église ? J'ai eu une conversation très difficile avec un ancien qui se tenait littéralement dans une pièce et hurlait à tue-tête aux enfants dans l'autre pièce d'arrêter de courir. Je suis allé vers lui et je lui ai dit de se taire. Je lui ai dit : "Ne peux-tu pas trouver un autre moyen de gérer les enfants qui courent partout ?" Non, ils vont courir vers les personnes âgées et leur faire du mal.

J'ai dit, vraiment, et la seule façon de gérer ça, c'est de crier à tue-tête depuis l'autre pièce ? Et la relation s'est dégradée à partir de là. Oui, il faut faire attention à ce que les enfants ne courent pas et ne blessent pas les gens. Mais aussi, où est le côté paternel du culte ? Vous savez, j'avais l'habitude de dire aux enfants, je disais, hé, vous savez, ce qui est vraiment amusant, c'est de sauter par-dessus cinq rangées de chaises.

J'avais l'habitude d'organiser des concours après la messe. Alors je disais : « Combien de chaises pouvez-vous sauter par-dessus ? » Et les enfants me regardaient et disaient : « Mon Dieu, ce sont des chaises moelleuses. Si elles se cassent, j'en achèterai une autre. »

Allez-y ! Et nous avons ces enfants qui sautaient par-dessus les chaises dans le centre de culte. Pas pendant le service. Je ne voulais pas qu'ils aient peur de l'église.

Je ne voulais pas qu'ils pensent que l'église est un endroit ennuyeux. J'avais l'habitude d'organiser des courses d'enfants dans les couloirs. Je leur disais : "Hé, il y a des biscuits au sucre au bout".

Allez ! Vous savez, c'est notre père. Vous n'êtes pas obligé de faire ça, mais c'est notre père qui est aux cieux. L'accessibilité, la proximité, l'attention, la gloire et la puissance impressionnantes et transcendantes.

Et je pense que c'est le défi de l'Église. Comment faire pour aller à l'église le dimanche matin ? Comment faire pour réunir ces deux choses ? Bref, d'accord.

Alors, vous vous orientez, notre Père céleste, et ensuite nous appelons Dieu à agir. C'est, je suppose que si je pouvais dire, il y a une chose que je voudrais vous transmettre. Vous le savez probablement, mais je pense que c'est la seule chose qui doit vraiment être transmise aux gens.

Est-ce que tous les verbes du Notre Père sont... Ils sont tous impératifs. Chacun d'entre eux. Ils sont tous impératifs.

Ce sont des commandements. Nous avons maintenant une catégorie distincte appelée l'impératif de supplication, car vous ne dites pas à Dieu ce qu'il doit faire.

Mais les formes grammaticales des verbes sont toutes des impératifs. Cela signifie que dans le Notre Père, nous demandons à Dieu d'agir. Et je ne pense pas que les gens sachent qu'ils demandent à Dieu d'agir.

Et je pense que s'ils savaient vraiment ce que ces mots signifient, ils ne prieraient probablement pas cette prière parce que c'est une prière terrifiante. Mais il y a sept impératifs. La NLT s'en rapproche un peu plus.

Que ton nom soit honoré, par exemple. Let n'est pas un bon mot anglais, juste en termes de style littéraire. J'essaie de te comprendre. Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite.

Mais cette proposition a été rejetée. Il y a quelque chose dans les notes de bas de page de l'ESV qui va dans ce sens. Mais il est difficile de la faire passer en anglais.

La seule église que j'ai jamais vue est celle de Gordon Hugenberger à Park Street. Est-ce que j'ai bien dit ça, Matt ? Ok, Park Street à Boston. Est-ce sa traduction ? Je suppose que c'était... Ouais, je suis presque sûr que c'est sa traduction.

Et c'est tellement différent qu'ils l'écrivent dans le bulletin. Parce qu'aucun visiteur n'a pu le comprendre correctement parce que c'est la traduction de Gordon, mais elle souligne à juste titre, si je me souviens bien, que ces verbes sont tous des impératifs.

Nous demandons à Dieu d'agir. Alors, que faisons-nous ? Premièrement, nous disons : « Que ton nom soit sanctifié » – la pire traduction de toute la Bible.

Il n'y a rien de pire que cela. C'est juste un cours de traduction pour les nuls. Dans ce cours, vous utilisez des mots qui ont un sens.

Personne ne sait ce que signifie "sanctifié". C'est une terre sacrée. Oui, c'est une terre sacrée.

Personne dans nos églises ne sait ce que cela signifie. Bon, peut-être qu'il y a quelques personnes... Probablement des personnes assez âgées qui ont peut-être une idée de ce que cela signifie. Et nous avons eu ce débat sur la version ESV et les gens... Non, tout le monde sait ce que signifie sanctifié.

Non, personne ne sait ce que signifie « sanctifié ». Et j'ai posé la question à des centaines et des centaines et des centaines de personnes au cours des dix dernières années, depuis la version ESV.

Et une personne sait ce que signifie « sacré ». Vous êtes une exception. Vous ne comptez pas.

Les gens ne savent pas ce que signifie ce mot... Alors, pourquoi l'utilisons-nous ? Parce que c'est une tradition. C'est une mauvaise tradition. Cela ne veut rien dire.

Mais c'est une tradition. C'est une grande prière. On ne peut pas changer le Notre Père.

Après tout, si c'était assez bien pour Jésus, ça devrait l'être aussi pour toi. Eh bien, Jésus n'a pas dit "sanctifié". Il a dit "Hagia Stata".

Bon, je... Bon, j'enlève ma cravate. Merci. Je me vide un peu la tête, et ça ira.

Sacré. Non, je ne trouve personne de moins de 40 ans qui sache ce que signifie le mot sacré. Qu'est-ce que cela signifie ? C'est le mot saint.

L'honneur est sacré. Ah oui, il y a une expression que tout le monde connaît, en dehors des épiscopaliens.

Maintenant, je veux dire, les gens de votre église qui ont moins de 40 ans, je dirais même moins de 50 ans, n'ont aucune idée de ce que ce mot signifie. Ils savent que c'est le mot qui est dans la prière du Seigneur. Ils ne savent pas ce que cela signifie, alors ils le répètent sans réfléchir.

Hmm. N'est-ce pas ce que nous essayons d'éviter ? C'est pourquoi je mène ce combat avec tant de véhémence. Que dit la NIV ? Nous traiterons à nouveau de ce sujet dans la NIV, sans aucun doute.

Bref, d'accord. Que ton nom soit sanctifié. Comment t'appelles-tu ? Le nom, c'est la personne.

Le nom fait référence à tout ce qu'est la personne. Donc le nom de Dieu fait référence à tout ce qui est Dieu. Tout ce qui est... Oui, monsieur.

Nous nous sommes retrouvés avec le mot « sacré ». J'ai perdu le vote. J'utiliserais « peut » ou « laisser ».

Et je dirais, que votre nom soit considéré comme sacré. Encore une fois, let n'est pas... Je ne sais pas ce que pense notre résident anglais du mot let. La plupart... Allow, mais ce n'est pas un bon mot en anglais.

Ce n'est pas un... C'est un vilain mot. Ouais, c'est juste... Ouais, c'est juste... Ouais, mince, peut-être qu'on laissera faire. Mais que ton nom soit traité comme un nom sacré.

Mai est meilleur. Mai est meilleur. Et cela nécessiterait que vous transformiez toute la prière du Seigneur en ce format, ce à quoi je serais favorable.

Mais c'est... Le nom est tout ce qu'est la personne. Tout ce qui est vrai de Dieu, son caractère, ses activités, ses attributs, c'est ça son nom. C'est comme le dit Jésus dans Jean 17, 26.

Je pourrai leur faire connaître ton nom. Eh bien, ce qu'il dit, c'est que je suis... Que Jésus puisse faire connaître à ses disciples tout de Dieu le Père. Je pourrai savoir... Donc, le nom est tout.

Et donc, « sanctifier » est un verbe qui signifie rendre saint, consacrer, traiter comme sacré. En d'autres termes, la prière est la suivante : que l'on ne vous traite pas comme ordinaire, commun, quotidien ou profane dans les langues cultuelles. N'est-ce pas ? Il y a le sacré et il y a le profane.

Les deux sphères divisent la réalité. Que ton nom soit traité comme sacré. Que ton nom soit traité avec révérence.

La version NLT dit : « Que ton nom soit honoré ». La note de bas de page dans la version ESV dit que ton nom doit être traité avec révérence. Et cette note de bas de page est là principalement parce que je ne voudrais pas le laisser passer.

Il y avait des gens au sein du comité qui n'étaient pas prêts à l'inclure dans la traduction parce que c'était trop différent. Mais tout le monde, à l'exception de quelques-uns, a compris qu'il fallait au moins mettre quelque chose dans la note de bas de page. D'ailleurs, à part cette Bible, les traducteurs détestent les notes de bas de page.

Je veux dire, ils détestent passionnément les notes de bas de page. Parce qu'une note de bas de page signifie que nous ne pouvons pas parvenir à une conclusion. C'est essentiellement ce qu'est une note de bas de page.

Ainsi, lorsque vous voyez une note de bas de page dans une NIV, dans une ESV, dans une NASB, en particulier ces trois-là, elles sont très importantes. D'accord ? Beaucoup d'entre elles sont là parce qu'elles diffèrent de la King James, et il faut y ajouter une note de bas de page pour que les personnes qui connaissent la tradition puissent voir ce qui se passe. Et les autres notes de bas de page sont généralement là parce que le comité était très divisé.

Je veux dire, la NIV nécessite désormais une supermajorité, je crois que c'est 70 %, pour instaurer un changement. Une majorité un peu moins grande pour instaurer une note de bas de page. Mais il en faut beaucoup pour modifier une NIV.

Et parfois, il y a quelque chose que nous voulons vraiment, mais nous ne pouvons pas obtenir un 70, et nous demandons donc : « Est-ce que nous pouvons, s'il vous plaît, le mettre dans une note de bas de page ? » Et s'il y a un risque de malentendu

ou quelque chose comme ça, alors c'est généralement là que ça se passe. Mais les traducteurs n'aiment vraiment pas les notes de bas de page, en règle générale. Alors faites-y attention quand elles apparaissent.

Donc, la note ESV est très importante. Je pense que vous avez souligné qu'il y a un impératif. Y a-t-il des impératifs actifs ? Non, il y en a... Non, ce sont des impératifs actifs.

Ce sont tous des impératifs actifs. C'est pourquoi, dans l'ordre normal des choses, on ne peut pas obtenir une traduction précise dans l'ordre normal. Eh bien, il y a... Attendez une minute, je suis désolé.

Altheto est actif. Non, non, c'est un mélange. Je suis désolé, c'est un mélange.

Dos est actif. Le visage est actif. Je vais juste revérifier mon grec.

Oh, mince, il s'est écrasé. Matt, c'est un... Altheto, c'est un... Oh, c'est peut-être un verbe déponent. C'est drôle, je devrais le savoir.

Je suis désolé. J'essaie de récupérer mon texte grec. Il a disparu.

Eh bien, sanctifié a... Je préférerais sanctifier... Je préférerais n'importe quoi à la fabrication de bougies. Parce que tout ce que j'entends avec sanctifié c'est... C'est Paris de Hagiadzo. Ok, donc celui-là est un passif.

Celui-là est passif. Mais les autres... Que ton règne vienne est actif. Que ta volonté soit faite est passif.

Donner ce jour est actif. Pardonner est actif. Et ne nous conduis pas est un subjonctif aérien, mais il doit s'agir d'une force d'un actif.

L'idée de... Pourquoi seriez-vous fait ou dirigé ? C'est important. Un personnage actif... Parce que sanctifiez votre nom. Rendez votre nom saint.

Fais ceci. C'est ce que nous disons. Sanctifie ton nom.

Bien. Laissez-moi vous l'expliquer. Vous verrez pourquoi cela a du sens en tant qu'impératif passif.

Que l'on vous reconnaisse pour ce que vous êtes vraiment. Notre prière est que Dieu agisse de manière à ce que l'on voie qui il est vraiment. Qu'il soit vu et traité comme saint.

Bon, alors voici la question. Comment cela se produit-il ? Si nous invoquons Dieu, agissons de telle manière que nous soyons montrés saints. Comment fait-il cela ? Par la vie de prière.

C'est pourquoi il est dangereux pour les gens de prier le Notre Père. Car lorsque nous disons : « Que ton nom soit sanctifié », « Que ton nom soit traité avec révérence et sainteté ».

Cela commence par moi. Et donc, ce que nous prions, c'est : « Seigneur, s'il te plaît, agis à travers moi. S'il te plaît, agis en moi. »

En cela, les mots que j'utilise et la vie que je mène sont une déclaration exacte de la sainteté et de la perfection de Dieu. Or, les gens n'ont aucune idée que c'est pour cela qu'ils prient. Je ne pense pas.

Alors, travaille en moi et à travers moi pour déclarer que ton nom est saint. Et alors que nous faisons cela en tant que communauté, notre Père, ce que nous disons, Dieu, que les activités, les attitudes, l'amour et toutes les choses qui constituent une vie communautaire appropriée dans l'église, que la vie de cette église soit une déclaration de ta sainteté, de ta révérence et de ta sainteté. À quoi cela ressemblerait-il si nos églises étaient cela ? Eh bien, ce serait le paradis.

Cela n'arrivera pas avant le ciel. C'est le problème de la prière communautaire. Dieu agit à travers les individus et collectivement à travers l'Église pour faire une déclaration de la sainteté et des perfections de Dieu, et ensuite nous médisons, nous nous poignardons les uns les autres, nous colportons des ragots, nous calomnions, nous sapons, nous coupons. Nous sommes cruels.

Qu'est-ce que cela dit au monde sur Dieu ? N'est-ce pas ? J'avais un ami qui était à l'église depuis environ un an, et il m'a dit, tu sais, j'attendais de te dire pourquoi j'ai failli ne pas venir à cette église. J'ai dit, et nous sommes devenus de très bons amis, et il a dit, je veux te le dire maintenant. J'ai dit, je ne savais pas que tu pensais partir quand tu es venu, mais d'accord.

Il m'a dit que j'allais à l'école du dimanche. Nous avons encore l'école du dimanche. C'est une chose très rare dans le Nord-Ouest Pacifique, mais nous l'avons fait.

J'ai pensé qu'il était important d'avoir un niveau d'entrée intermédiaire. On ne peut pas prendre un visiteur et lui dire : « Hé, tu veux entrer dans la communauté de cette église ? Rejoins un petit groupe. » Cela ne marche pas.

Nous avons besoin de points d'entrée de niveau intermédiaire. Le centre de culte était donc le point d'entrée principal. Les écoles du dimanche étaient de toute façon le point d'entrée intermédiaire.

Alors, je suis allé à l'école du dimanche et je me suis assis. Il y avait deux femmes qui se trouvaient assises devant moi et elles mentaient à quelqu'un. Elles médisaient, poignardaient, assassinaient et ternissaient la réputation de cette personne. Il a dit que c'était tout simplement dégoûtant.

Et il a dit : « J'ai regardé ma femme et je me suis dit : nous devrions peut-être quitter cette église. » À ce moment-là, l'un des anciens s'est assis à côté de sa femme et a mis son bras autour d'elle. Ils se sont regardés et ont dit : « Oh mon Dieu ! »

C'est l'épouse d'un aîné. Et je suis très reconnaissante qu'ils aient immédiatement réagi en refusant de partir, et j'ai pu les connaître. Ils sont restés, et ils ont été de grands atouts et de bons amis.

Mais je me suis dit : « Vous savez quoi ? » Ces deux femmes disaient aux visiteurs assis derrière elles qui, selon elles, était Dieu. Que ton nom soit considéré comme saint à travers ce que je fais et ce que je vis comme je vis et ce que je dis. Que ton nom soit considéré comme saint au niveau communautaire par ce que dit cette église et par la façon dont nous nous comportons, dont nous nous traitons les uns les autres et dont nous nous aimons les uns les autres.

C'est pourquoi il faut être très prudent en récitant le Notre Père. C'est intéressant, d'ailleurs, de descendre jusqu'au bas du verset 10, sur terre comme au ciel. En grec, si vous avez une série et que vous voulez ensuite ajouter un modificateur qui affecte toute la série, vous le mettez à la fin.

En anglais, nous sommes tellement séquentiels dans notre pensée que le plus naturel est de dire que vous serez traités sur terre comme au ciel. Mais en fait, la phrase « sur terre comme au ciel » s'applique très facilement, et je pense que c'est probablement le cas, aux trois impératifs précédents. Que votre nom soit donc traité aussi saint sur terre qu'au ciel.

Que ton règne vienne sur la terre comme ton règne est venu au ciel. Et que ta volonté soit faite sur la terre comme ta volonté est faite au ciel. C'est donc une décision exégétique, mais je pense que c'est probablement la bonne.

Alors, vous vous demandez comment Dieu est sanctifié au ciel ? Comment est-il traité avec révérence au ciel ? Je dirais parfaitement, n'est-ce pas ? Les anges, les saints, ils savent exactement qui Il est parce qu'ils vivent en sa présence directe, mais sans péché. Et donc, quand ils parlent de Lui pendant leur vie au ciel, ils le font parfaitement, avec une révérence parfaite et une parfaite accessibilité à leur Père Dieu. Puissiez-vous être traités avec révérence sur terre tout comme vous êtes traités avec révérence au ciel.

Et encore une fois, s'il vous plaît, que quelqu'un dans l'Église américaine trouve une solution. Sans vouloir être guindé, ennuyeux ou prétentieux, s'il vous plaît, que quelqu'un trouve une solution. C'est pourquoi ma fille va aux services épiscopaliens et parfois à la messe catholique.

Elle ne participe pas à la messe, mais elle dit : « Papa, j'ai besoin de me retrouver de temps en temps avec un groupe de personnes qui comprennent la transcendance. » Elle a une bonne formation en théologie. Pour comprendre la transcendance, la gloire de Dieu, sa force, sa puissance et ses perfections.

Et je n'arrive pas à faire ça quand tout le monde se renverse du café dessus, rit, discute et envoie des textos pendant que le pasteur prêche. Je n'y arrive pas. J'ai besoin d'autre chose.

Donc, en fait, elle a fréquenté l'église catholique pendant plusieurs années. Je crois que c'était une église latine. Je n'en suis pas sûre, mais je crois que c'était une église latine.

Elle voulait s'éloigner du désordre de l'église dans lequel nous étions impliqués, et elle avait juste besoin de se reposer en Dieu. Et elle n'avait pas besoin de savoir ce que ces mots signifiaient. Ce n'était pas important pour elle à ce moment-là.

Que ton nom soit sanctifié. Puisse-tu être traité avec révérence et respect sur terre comme tu es traité au ciel. Deuxième impératif.

Nous passerons aux deux suivants, puis nous nous arrêterons. Que ton règne vienne, ou que ton règne vienne. Rappelez-vous, nous avons parlé d'un royaume, n'est-ce pas ? Un royaume n'est pas avant tout un lieu.

Le royaume est avant tout le règne souverain de Dieu dans le cœur et la vie de ses enfants. Ainsi, le royaume de Dieu se manifeste quand et où il règne dans la vie de ses enfants. Et j'aime penser en termes de trois périodes temporelles pour le royaume.

Une partie de cela consiste à regarder vers le passé parce que le royaume est venu. Nous en avons parlé, mais le royaume est venu. La victoire de Dieu a été assurée sur la croix.

La venue du Royaume de Dieu regarde le présent. Comment règne-t-Il dans ma vie en ce moment ? Et comment règne-t-Il dans la vie de ceux qui sont dans ma sphère d'influence ? Je vois le Royaume de Dieu prendre racine et grandir dans la situation présente. Et je regarde vers l'avenir de la consommation du retour du Christ, lorsque le Royaume de Dieu viendra dans sa plénitude.

Et donc , quand nous prions : « Que ton règne vienne sur la terre comme ton règne est venu au ciel ». Encore une fois, où cela commence-t-il ? Même réponse, n'est-ce pas ? Donc, quand notre peuple prie ainsi, ce que nous disons, c'est : « Seigneur, que ton règne royal, souverain et divin imprègne ma vie aussi parfaitement ici et maintenant qu'il imprègne le cœur et la vie des anges et des saints au ciel. Que ton règne royal se répande à travers moi vers ceux qui sont dans ma sphère d'influence. »

Que ton royaume s'étende dans l'espace, pour ainsi dire, à mesure que de plus en plus de gens te connaissent comme roi. Que ton royaume vienne. Encore une fois, les gens ne savent pas qu'ils prient pour cela.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme ta volonté est faite au ciel. Quelle est la volonté de Dieu ? Excellente question. J'ai toujours dit que je ne parlais jamais beaucoup aux groupes de jeunes, même lorsque j'étais professeur à l'université, mais il semble que les groupes de jeunes n'avaient que deux questions.

Il suffisait de répondre correctement à ces deux questions pour devenir un orateur de premier plan dans un lycée. Les questions sont : quelle est la volonté de Dieu pour ma vie et puis-je coucher avec mon petit ami ? N'est-ce pas ? Ce sont vraiment les deux seules questions que j'ai entendues de la part des groupes de jeunes. La deuxième était assez facile à répondre.

Non. Pourquoi pensez-vous que c'est bien ? Mais la question est : quelle est la volonté de Dieu ? Nous prions pour que ta volonté soit faite. Eh bien, quelle est ta volonté ? Et je me référerais toujours à 1 Thessaloniens 4:3. C'est la volonté de Dieu, votre sanctification.

Et puis je dirais, après ça, fais ce que tu veux. Je ne suis pas encore complètement figé sur la volonté de Dieu. Je suis beaucoup plus proche de Walkie.

Je pense que Dieu a des appels spécifiques sur la vie de certaines personnes. Mais il est certain que l'essentiel de la volonté de Dieu pour nos vies est notre sanctification. Telles sont les prières de Paul pour les églises.

Il veut que nous grandissions. Il veut que nous grandissions et que nous atteignions la maturité. Rendons grâce en toutes circonstances.

C'est la volonté de Dieu. Faites le bien au milieu de la souffrance. C'est la volonté de Dieu, 1 Pierre 2. Faites la volonté de Dieu du fond du cœur, Éphésiens 6.6, joyeusement, spontanément.

Je veux dire, nous connaissons ces versets. Mais fondamentalement, la volonté de Dieu est notre croissance, notre sanctification, que notre caractère soit aligné avec le

caractère de Jésus, qui est pleinement en accord avec le caractère de Dieu le Père, et ensuite, à partir de ce caractère, nous accomplissons les actes de Jésus, accomplissons les actes de Dieu, le caractère et le comportement. Et donc, nous disons : Dieu, que ta volonté soit faite sur la terre.

Commence par moi. Que cela commence par moi. C'est une phrase d'une chanson.

Et que cela commence par moi. Tout me rappelle une chanson. Je suis désolé.

Bon, et que la paix règne sur la terre, et que cela commence par moi. Bon, alors nous allons retirer la paix et la mettre dans la volonté. Et que la volonté de Dieu soit faite en moi.

Que ta volonté de croissance, de sanctification et de progrès vers la perfection morale commence en moi. Puis, qu'elle se répande autour de moi à ceux que je peux influencer et qui peuvent m'influencer. J'aime regarder les vignettes de l'Apocalypse.

J'aime regarder ce qui se passe au paradis parce que c'est ainsi que la volonté de Dieu est accomplie au paradis. Et vous savez, vous voyez, le verset préféré de ma mère était celui qui parle de tous les saints. Il y a beaucoup de souffrance dans la vie de ma mère : un frère qui meurt, une sœur qui meurt, beaucoup de morts, son premier mari qui meurt d'un cancer.

Il y a eu beaucoup de souffrance dans la vie de ma mère. Son verset préféré était celui de l'Apocalypse où les saints sont sous le trône et crient : « Saintes et justes sont toutes tes voies. » Et elle disait : « Parfois, Bill, parfois, Bill, nous saurons que les actions de Dieu sont saintes et justes. »

On l'appellera le paradis. Nous croyons maintenant par la foi qu'un jour nous serons avec les saints et nous crierons : Saintes et justes sont toutes tes voies. Même avec toute la douleur, toute la souffrance, toute l'injustice et toutes les choses auxquelles nous devons faire face en tant que pasteurs et auxquelles nous devons faire face sur terre.

Un jour, quand nous aurons une vue d'ensemble, nous nous écrierons avec tous les autres saints : « Saintes et justes sont toutes tes voies. » C'est ainsi que la volonté de Dieu s'accomplit au ciel. Spontanément, joyeusement, avec une pleine compréhension de ce que Dieu fait.

Et de même que les anges et les saints s'écrient : « Saint et juste », de même nous crions maintenant : « Seigneur, que ta volonté soit faite en moi. Que je devienne la personne que tu veux que je sois. » Et que cela se répande de telle sorte que ceux qui m'entourent s'écrient joyeusement et spontanément, au milieu de toutes les circonstances : « Saintes et justes sont toutes tes voies. »

C'est un peu difficile de faire cela ici et maintenant, n'est-ce pas ? Nous avons beaucoup de choses qui nous combattent. Nous avons notre péché, nous avons la douleur, qui est non seulement un excellent enseignant, mais aussi un grand obstacle à l'apprentissage. Nous manquons de foi.

Je me demande à quel point cette phrase serait différente. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, si nous pouvions vraiment avoir la perspective du ciel sur notre vie. Bon, c'est la première moitié.

Nous allons nous arrêter un peu plus tôt pour déjeuner, mais je voulais voir si vous aviez des commentaires ou des questions. J'ai parlé pendant un bon bout de temps. Je me demande si vous n'avez pas une très bonne définition du royaume.

Le royaume pourrait être tout ce que la volonté de Dieu est faite au ciel. Hein ? C'est très bien. Le royaume de Dieu est partout où sa volonté est faite sur terre comme au ciel.

Tant que nous pouvons être en chemin, apprendre et grandir dans le processus. Mais plus Sa volonté est grande, plus nous Lui soumettons notre volonté, en un sens, moins le royaume est mixte et plus Son règne souverain est puissant. Ainsi, le royaume est l'endroit où la volonté de Dieu est accomplie dans une mesure toujours croissante.

Et c'est cela, le règne royal, n'est-ce pas ? Nous nous soumettons à la volonté de notre Roi. Et nous faisons ce qu'Il nous appelle à faire. Vous savez, je me souviens que lorsque nous avons planifié l'église, nous avons commencé par une étude biblique.

J'ai utilisé le mot « seigneurie ». L'homme assis à côté de moi a littéralement sursauté, son visage est devenu rouge vif et il était furieux. Son église avait été divisée par l'utilisation abusive du terme « salut par la seigneurie ».

Et un pasteur est venu, et je crois au salut par la seigneurie tel que défini par la Bible. Le pasteur qui était venu l'utilisait juste pour frapper les gens, et c'était vraiment, vraiment mauvais. Et donc, le mot seigneurie pour lui, et je pense pour pas mal de gens, à cause de ce genre de problèmes, peut être difficile.

C'est pourquoi j'aime ce que vous dites. Vous avez toujours le règne royal, son concept, mais vous avez le royaume de Dieu là où sa volonté est faite. Et cela contourne une grande partie de la stigmatisation actuelle contre le salut par la seigneurie.

J'aime ça. Oh, ouais, oh. Oh, mince.

Oh. Ouais, ouais. Alors, Jésus avait-il tort ? Oh, mais cela ne s'applique pas à nous, en tant qu'autre dispensation, ouais.

Ouais. Eh bien. Ouais.

Ouais, j'irais dans l'autre sens. Ce que nous appelons l'Église, l'Église visible, n'est pas le Royaume.

Le royaume est une église invisible. L'église, ce sont les vrais disciples du Christ, et ils sont nombreux. Oui.

Oui, ça devrait l'être, mais ce n'est pas le cas. Donc non. Non, je ne dirais jamais ça.

Je ne supposerai jamais que l'Église visible est, dans une congrégation, l'Église invisible. Et je pense qu'il est très important de ne jamais faire cette supposition. Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous puisse supposer que tous ceux à qui nous parlons sont de véritables disciples du Christ.

J'aimerais donc croire qu'il existe quelque part une église visible où tous les membres sont membres de l'église invisible. J'aimerais vraiment y aller. Mais en tant que pasteur, je n'irais jamais jusqu'à dire que c'est le cas.

Mais permettez-moi de revenir sur l'autre chose que vous avez dite, car je pense que c'est vraiment bien. Ces trois choses ne sont pas des choses déconnectées. Et c'est ce que vous voulez dire, Dave, n'est-ce pas ? La sanctification du nom de Dieu, la soumission à son règne et la soumission à sa volonté sont toutes intimement liées.

Vous ne pouvez pas prier. Que votre nom soit sanctifié. Eh bien, comment votre nom est-il sanctifié ? Votre nom est sanctifié dans l'expansion du royaume et dans l'accomplissement de Sa volonté. Donc, ces trois choses sont en fait très, très proches l'une de l'autre.

On pourrait presque dire, à brûle-pourpoint, qu'il s'agit de trois faces différentes d'une même pièce. Elles considèrent la même réalité mais sous des angles différents. La façon dont Dieu est perçu, la façon dont les gens se soumettent à Son règne et la façon dont ils comprennent Sa volonté.

J'aime ça. C'est une façon très utile d'y penser. C'est vrai.

Si ces trois choses sont étroitement liées, alors, sur terre comme au ciel, cela doit s'appliquer à toutes les trois. Je ne l'ai jamais dit de cette façon auparavant, mais je m'entendais parler. Je me dis : j'aime ça.

Que ton nom soit sanctifié sur la terre comme il est sanctifié au ciel. Que ton règne vienne sur la terre comme ton règne est venu au ciel. Je suppose qu'on peut dire qu'il est venu au ciel.

Et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. En fait, tu travailles pour un client. Qu'il te dise ton nom, qu'il te dise qu'il est venu, qu'il te dise que... Ouais.

Intéressant. Intéressant. Peu de mots, beaucoup de sens.

Peu de mots, beaucoup de sens. Bon, nous en sommes à la moitié, et nous devons... Je ne suis pas très doué pour prendre des pauses d'une heure, je m'en excuse. Nous devons trouver des moyens, dans le cadre de notre formation biblique, de diviser ces longues conférences en plusieurs parties, Matt.

Je pense que nous allons enfin devoir doter le programmeur de cette fonctionnalité. Une heure et demie, c'est trop long pour rester assis devant un ordinateur. Au fait, il existe une application fantastique pour la formation biblique.

Alors, si vous aimez les applications, allez simplement sur biblicaltraining.org, et c'est nous.

C'est le Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. C'est la séance 10 sur Matthieu 6:1 et suivants, Œuvres de piété, Prière.